

Cinq guerres pour un Empire.
L'interventionnisme militaire français en Afrique
2011 - 2016

Rapport de Survie - Janvier 2017

A l'occasion du Sommet Afrique-France au Mali les 13 et 14 janvier 2017, Survie publie un rapport sur les récentes opérations militaires de la France.

Contact presse - Association Survie

julien.moisan@survie.org ou contact@survie.org

01 44 61 03 25 (Siège de Survie) -
+223 748 92 03 (Mali, du 10/01 au 16/01)

Contexte et raisons de la sortie du rapport

Les 13 et 14 janvier 2017 se déroulera à Bamako, au Mali le **27ème Sommet** Afrique-France, pompeusement nommé « Sommet de Bamako pour le Partenariat, la Paix et l'Émergence ». En réalité, **les questions de sécurité seront au centre des discussions**. Le Mali, pays où François Hollande a lancé sa première grande opération militaire, sept mois après son élection, est ainsi choisi pour servir de vitrine au bilan de la politique africaine du quinquennat. La présence militaire française en Afrique s'est considérablement renforcée depuis 2011, au travers d'interventions de grande envergure, sensées contribuer à la paix et à la sécurité en Afrique et en Europe. **Le résultat d'une telle politique est pourtant loin d'être positif**, comme en témoigne notamment la militarisation française de toute la zone sahélienne vouée à durer et la récurrence des combats dans celle-ci, le chaos en Libye et le maintien des tensions en République Centrafricaine.

En effet, depuis 2011, **une intervention militaire française en Afrique semble en appeler une autre**. Présentées comme des victoires, **ces opérations posent éminemment question**. Le passage à l'offensive de la **force Licorne en Côte d'Ivoire en 2011** pour faire tomber le régime de Laurent Gbagbo est un nouvel exemple d'une France qui outrepassa ses mandats onusiens.

L'intervention Harmattan en Libye a eu **des répercussions particulièrement néfastes**, en témoigne le chaos qui perdure à l'heure actuelle. D'autant que cette guerre a aussi eu des répercussions sur les pays de la région, et notamment sur le **Mali** où des combattants touaregs démobilisés de l'ancienne armée du Guide libyen sont rentrés avec armes et bagages. Ces derniers participeront à la déstabilisation du pays et à l'implantation de différents groupes armés, dont certains se revendiquant de l'Islam radical. C'est ainsi que la France est intervenue pour combattre les groupes armés implantés dans le nord avec **l'opération Serval**, mais a, dans le même temps, **remis en selle le Mouvement National pour la Libération de l'Azawad (MNLA)**, pourtant à l'origine de la crise.

Avec **Barkhane**, et au nom de la « **guerre contre le terrorisme** » l'armée française est désormais **durablement implantée au Burkina Faso et au Niger**, et **relégitime la dictature d'Idriss Déby** au Tchad en en faisant le point nodal de ses guerres africaines.

Enfin, en **Centrafrique**, la France s'est **embourbée** dans une guerre civile d'une **rare violence** dont elle était en même temps juge et partie.

A l'occasion de ce nouveau sommet françafricain, **Survie** a donc décidé de publier un **nouveau rapport** afin de faire **un bilan des opérations militaires de la France en Afrique**, ce depuis l'intervention en Libye (2011) jusqu'à aujourd'hui.

II SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE : **Sarkozy s'en va-t-en guerre**

1.1 : Harmattan : démonstration de force en Libye

1.1.1 : Une guerre de dupes

1.1.2 : Les raisons d'une intervention

1.1.3 : Coup de grâce

1.2 : Licorne 2011 : l'aboutissement d'une opération en Côte d'Ivoire

1.2.1 : Le choix d'un camp

1.2.2 : La machine de guerre se met en branle

1.2.3 : La fin d'un régime

1.3 : Sabre : un déploiement secret

DEUXIEME PARTIE : **Hollande en guerre dans le désert**

2.1 : Serval : une trouble reconquête au Mali

2.2.1 : Les conséquences de la crise libyenne

2.2.2 : Une offensive majeure

2.2 : Barkhane : l'interventionnisme sans frontières au Sahel

2.3.1 : L'armée française se métastase dans la région

2.3.2 : Opacité et compromission

2.3.3 : Un bilan médiocre

2.3 : Sangaris : le borbier centrafricain

3.1.2 : La France et la Séléka

3.1.3 : La France et les anti-balakas

3.1.4 : Le scandale des viols d'enfants par des soldats français

CONCLUSION

Auteur

Yanis Thomas

↳ Membre de Survie

↳ Contributeur
régulier

du mensuel *Billets
d'Afrique*

↳ Auteur du dossier
noir *Centrafrique :*

un destin volé, 2016

éditions Agone

III RÉSUMÉ DES PARTIES

Libye & Côte d'Ivoire

Dans la foulée des soulèvements du « printemps arabe », l'opération Harmattan en Libye, sûrement déclenchée pour des motifs moins avouables que la nécessité de protéger les populations, se solde par la chute et la mort de Kadhafi. En Côte d'Ivoire, Laurent Gbagbo ne subit pas le même sort mais il est destitué grâce à l'intervention décisive de la France, qui n'hésite pas à mobiliser tous les moyens à sa disposition, notamment bancaires via le système du Franc CFA et, in fine, militaires via l'opération Licorne. Les autorités françaises rappellent ainsi qu'elles ont toujours les capacités de changer des régimes en place, comportement impérialiste par excellence.

Mali & Barkhane

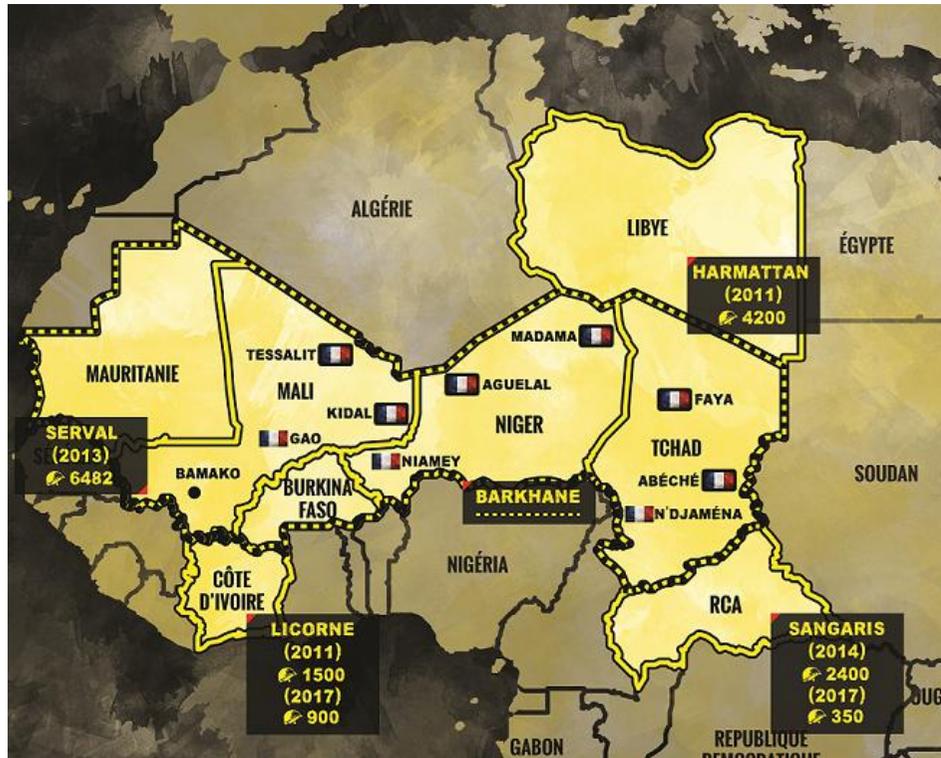
L'expédition libyenne n'est pas sans conséquence en Afrique subsaharienne. Les combattants Touaregs démobilisés de l'ancienne armée du Guide libyen rentrent avec armes et bagages au Mali, où ils participeront à la déstabilisation du pays. La France y intervient avec l'opération Serval en janvier 2013 pour chasser du nord du pays les groupes armés se revendiquant d'un islam radical, lançant une offensive terrestre de grande ampleur au nom de la « guerre contre le terrorisme ». Ce faisant, elle s'allie avec le MNLA, pourtant à l'origine de la crise en 2012, le replaçant dans le jeu politique malien. Une alliance qui ne laisse pas d'étonner, et qui a permis le maintien d'une zone de tensions dans le nord du Mali, source de combats récurrents. La France n'en reste pas là et continue son déploiement dans les pays limitrophes avec l'opération Barkhane. Ceci est particulièrement prégnant pour le Niger, qui accueille notamment les drones de surveillance français (et étatsuniens). Jamais autorisée par le Parlement français, Barkhane a pour but d'intervenir contre la menace « terroriste » dans toute la région. Pour ce faire, elle n'hésite pas à renforcer son soutien à des dictatures, comme celle d'Idriss Déby au Tchad. Cette liberté de mouvement ainsi que l'installation dans la durée de troupes françaises dans des pays historiquement réticents à cette présence de l'ancienne puissance coloniale montre clairement la volonté de la France de réaffirmer son emprise sur les pays de son pré-carré.

Une position de plus en plus intenable, l'efficacité de cette stratégie étant remise en cause par la recrudescence des attaques au Mali, au Niger et au Burkina Faso.

Centrafrique

En Centrafrique, l'action de la France reste hautement problématique. Décidant d'intervenir militairement en décembre 2013 avec l'opération Sangaris, la France s'intègre dans un conflit où elle est à la fois juge et partie. Le jeu trouble qu'elle entretient avec son allié tchadien, visiblement très proche de la Séléka, de même que sa posture vis-à-vis des anti-balakas interrogent quant à la stratégie mise en œuvre. Dans les faits, la neutralisation de la Séléka à Bangui en décembre 2013 a sensiblement augmenté le niveau de violence et a donné un avantage aux combattants anti-balakas. Bien que l'opération soit officiellement aujourd'hui terminée (il reste en réalité des soldats français à Bangui), le pays est toujours dans une crise politique que la marche forcée vers des élections imposées par la France n'a absolument pas résolue.

IV CARTE DES OPEX EN AFRIQUE



Légende :

BARKHANE : nom du dispositif. (Présent en Mauritanie, au Mali, au Niger, au Tchad et au Burkina Faso)

 : effectifs militaires français

(2011) : année

 Point d'appui permanent.

 Base avancée temporaire.

Dispositif de l'opération Barkhane en cours :

Source : Etat-major des armées. Décembre 2016.

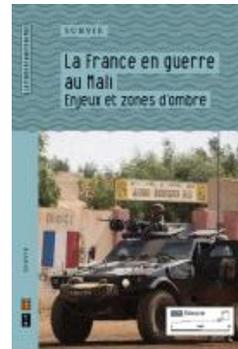
4000 militaires, 3 drones, 7 avions de chasse, 17 hélicoptères, 6 à 10 avions de transport tactiques et stratégiques, 4 Caésars, 300 véhicules logistiques, 300 véhicules blindés

V POUR ALLER PLUS LOIN

Nous publions régulièrement des analyses de la Françafrique. Voici les dernières publications développant les sujets abordés dans ce dernier rapport



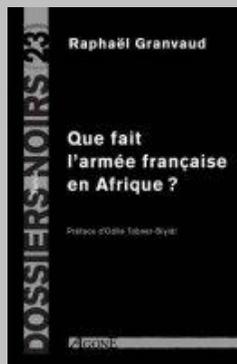
Françafrique, la famille recomposée. 2014
Editions Syllepse



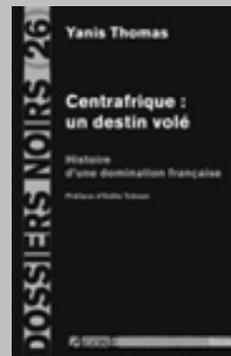
La France en guerre au Mali. Enjeux et zones d'ombre. 2013
Editions Tribord



Le Sabre et la machette.
Officier français et génocide tutsi. 2014
Editions Tribord



Que fait l'armée française en Afrique ? 2012
Editions Agone



Centrafrique : un destin volé. 2016
Editions Agone



Rapport Les dangereuses impostures de la « guerre contre le terrorisme » 2016

VI L'ASSOCIATION SURVIE

Survie est une association loi 1901 qui a trois objectifs principaux :

- ramener à la raison démocratique la politique de la France en Afrique (lutte contre la Françafrique et le néocolonialisme),
- combattre la banalisation du génocide
- réinventer la solidarité internationale par la promotion des Biens Publics mondiaux.

Elle mène depuis 30 ans des campagnes d'information et d'interpellation des citoyens et des élus pour une réforme de la politique de la France en Afrique et des relations Nord-Sud. L'association fonde son action sur la légitimité qui incombe à chacun d'interpeller ses élus et d'exiger un contrôle réel des choix politiques dans tous les domaines.

- Survie compte 1300 adhérents et milite via 20 groupes locaux dans toute la France.
- Son bulletin mensuel d'information alternative sur les avatars de la politique de la France en Afrique, Billets d'Afrique et d'ailleurs, est disponible sur abonnement et est diffusé en France et en Afrique.



SIEGE NATIONAL DE SURVIE : 47 boulevard Magenta, 93100 Montreuil

Tél : 01 44 61 03 25 / www.survie.org

Suivez-nous sur Twitter @Survie / Rejoignez [Facebook.com/surviefrance](https://www.facebook.com/surviefrance)